

Il ne veut pas davantage surestimer cette importance. Marxiste conséquent il ne juge pas une catégorie sociale à son développement numérique, mais à son degré de concentration et son rôle économique.

Par sa diversité et son inconsistance la paysannerie ne peut, ainsi qu'en témoigne l'histoire et que l'ont démontré les marxistes depuis un siècle, jouer dans l'histoire un rôle indépendant.

Dans la phase montante du capitalisme la paysannerie ne pouvait être que l'instrument de la bourgeoisie ascendante.

Trotsky démontre qu'à l'époque impérialiste expression de la décadence du capitalisme, il n'y a plus place dans les pays arriérés pour une révolution démocratique-bourgeoise. En conséquence, le problème de la révolution agraire est lié au triomphe du prolétariat.

Mais pour que la paysannerie reconnaisse le prolétariat comme guide révolutionnaire, il est indispensable que celui-ci prouve qu'il est décidé à transformer intégralement la société ; qu'il pose dans les faits sa candidature au pouvoir.

Plus le prolétariat est décidé à pousser jusqu'au bout, plus il peut vaincre les hésitations de la petite-bourgeoisie urbaine et rurale ; plus il affaiblit de ce fait le pouvoir existant.

Le prolétariat facilite ainsi sa victoire en réalisant dans l'action l'unité de lutte des ouvriers et des paysans.

Par contre la position réformiste (menchevik) chère aux staliniens qui consiste à faire des "concessions" programmatiques "pour ne pas se couper des classes moyennes" a toujours abouti à l'écrasement du prolétariat.

Contre cette conception menchevik, Trotsky, après 1905, développa sa théorie de la Révolution permanente. Lénine l'exprime dans ses thèses d'Avril 1917. La Révolution de 1917 en Russie la confirma dans les faits et balaya les illusions démocratico-bour-

geoises des Staline-Kamenev.

Par contre toutes l'histoire de l'Internationale après Lénine, qui se solde par tant de sanglants échecs du prolétariat confirme que la conception menchevik et stalinienne de la transformation sociale, constitue le "Meilleur organisateur de la défaite".

#### LENINE ET TROTSKY.

Lors de la scission du Parti Social-démocrate de Russie (1902), Lénine est partisan du parti composé uniquement d'une minorité de "durs" et fortement centralisé. Trotsky qui manque encore d'expérience dans ce domaine (il a 22 ans) est pour le maintien dans le parti, de plus larges éléments socialistes.

L'expérience lui démontra que Lénine avait raison sur ce plan. Tout comme elle montrera à Lénine que Trotsky avait vu juste sur le plan "Révolution permanente" en Russie.

Notre correspondant sera fort étonné d'apprendre que le P.C.F. d'aujourd'hui, ayant rompu avec le léninisme, même sur ce point d'organisation, propose encore pire que ce qu'il reproche à Trotsky, puisque les Thorez et Mauvais ouvrent leur parti à tous les bourgeois.

Mais si Trotsky s'est détaché de Lénine sur le plan d'organisation, il n'a pas pour cela rejoint les mencheviks. Il s'efforce de rester le lien entre les deux tendances et de ramener l'unité.

Comment Le Gall peut-il parler de bloc avec les mencheviks pour évincer Lénine après 1905, alors que la rupture avait déjà eu lieu depuis 3 ans ?

De même pour le soit-disant bloc anti-marxiste de 1912. Nouvelle affirmation gratuite.

1914 - Hélas pour notre instituteur ignorant. Trotsky milite en France. Non seulement il ne suit pas la 2ème Internationale dans l'union sacrée, mais dès la première heure, en étroite liaison avec les militants révolutionnaires de la C.G.T et les Russes groupés autour du journal "Naché-Slovo", il lutte franchement contre la